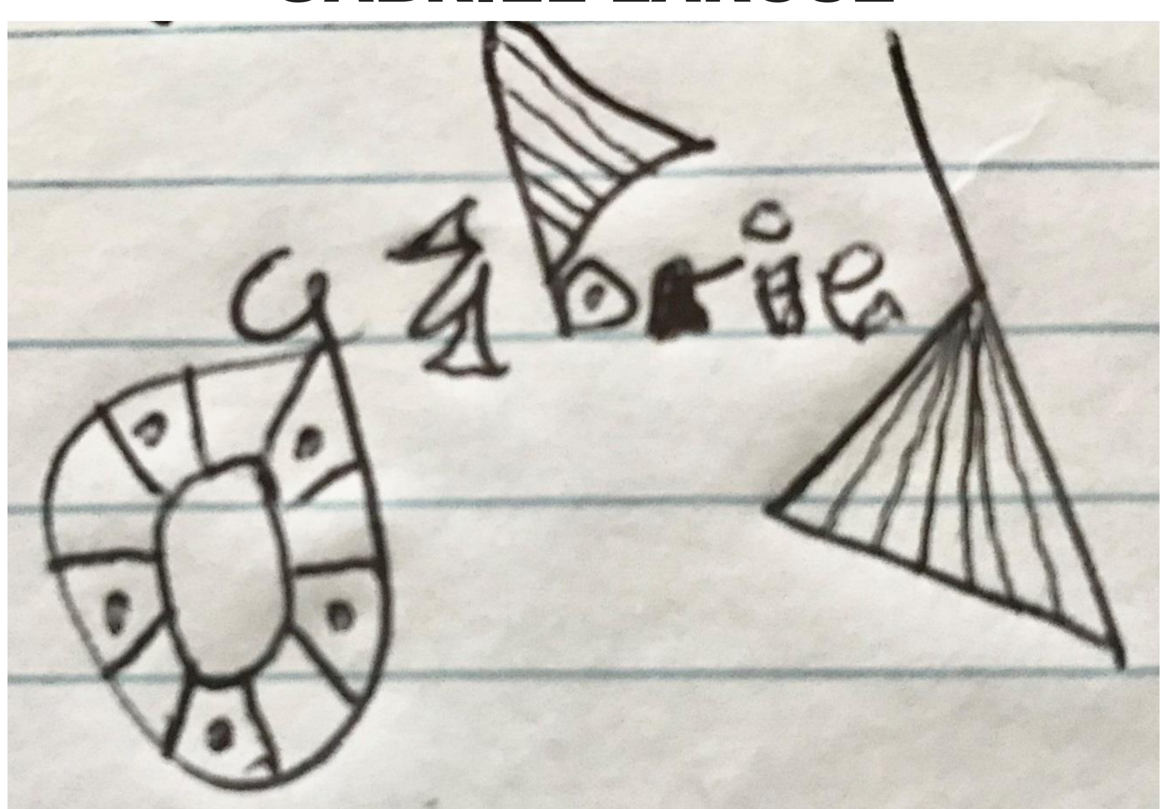
LE TOMBEAU POÉTIQUE DE

Gabriel Larose est un érudit autodidacte qui a toujours su que la curiosité est la source de toute connaissance. Sa recherche de pensées, maximes et proverbes nous révèle un incessant amour d'une « poiétique » de la vie, d'une réalité autre dotée d'une sorte de réalisme magique. Être aimé et aimant, aux allures de druide avec ses cheveux argentés et barbichette blanche, Gabriel Larose nous laisse découvrir au travers ses recherches un récit caché qui le caractérise : une sorte de libertin littéraire amoureux des arts.

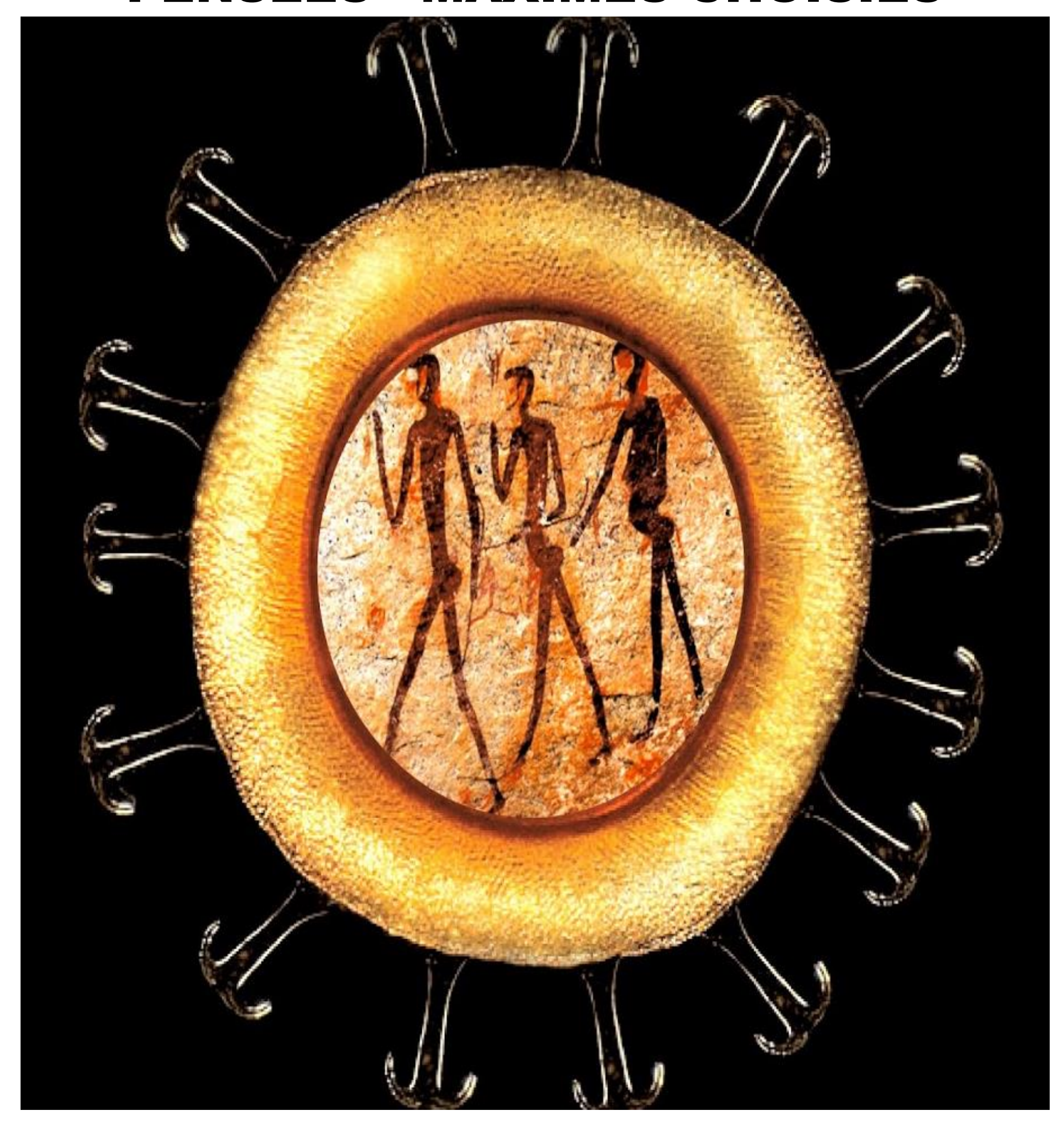
Tu n'as pas demandé à vivre mais tu as choisi d'exercer ton dernier acte de liberté celui de décider du lieu et l'heure de ton retour vers l'éternité. Puisses-tu y trouver réponses à ta quête merveilleuse du sens de la vie. Peut-être que c'est dans la mort après tout que l'on comprend la vie.

GABRIEL LAROSE



Une rose lui battait dans la poitrine
Le matin où la foudre est tombée sur ce cœur
La pluie a ressemblé aux larmes du soleil

PENSÉES - MAXIMES CHOISIES



Écriture manuscrite : Gabriel Larose

Illustrations : Claude Paquet

PS : Le tombeau poétique tient son origine des épitaphes souvent gravées sur les tombes de la Grèce classique et des glyphes Mayas pour honorer ainsi la mémoire d'un proche disparu.

C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière
(Edmond Rostand)

Le plaisir attire les amis,
le malheur les sélectionne (A.I.)

Si tu t'arrêtes à chaque hurlement de loup,
tu ne sortiras jamais de la forêt
(Prov. arabe)

Il y a autant de générosité
à recevoir qu'à donner (J. Green)

Quand tu sauras lire,
tu ne seras plus jamais seul (J. Folch-Ribas)

À un certain moment,
l'abandon est une plus grande force
que la volonté (Prov. indien)

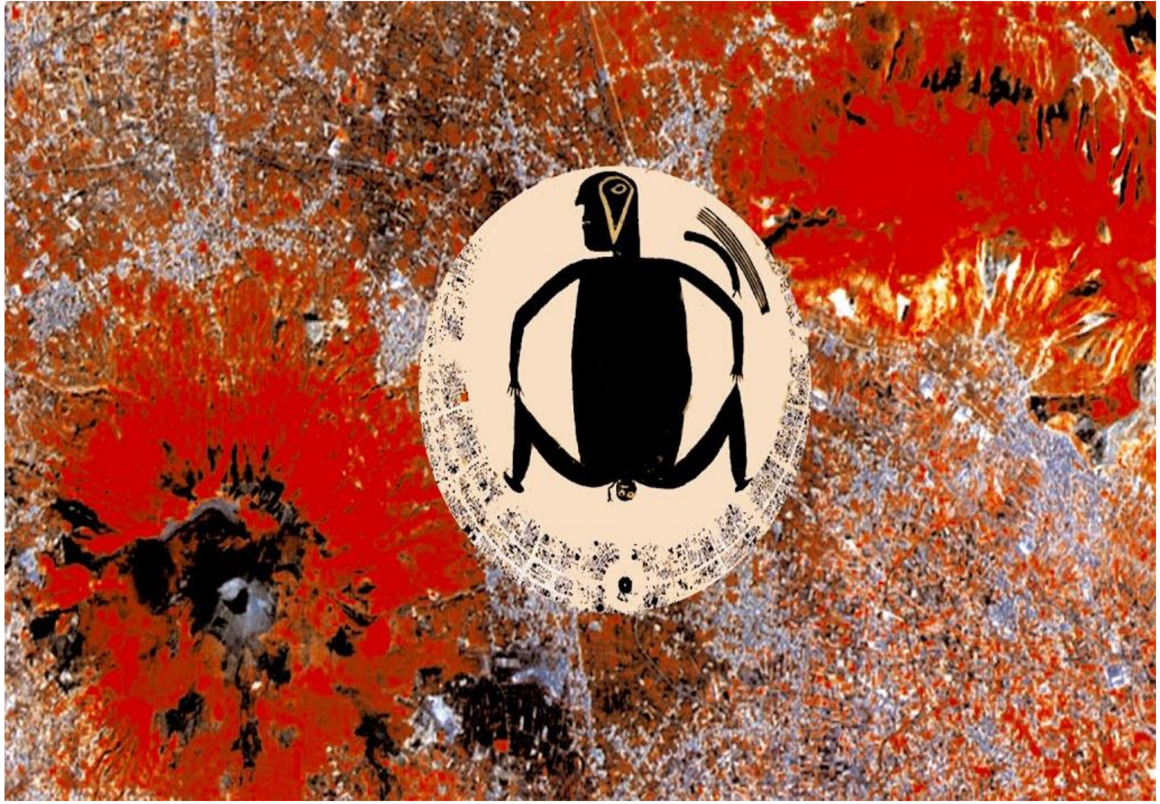
Le véritable lieu de naissance
est celui où l'on a posé pour la première fois
un regard intelligent sur soi-même
(Marguerite Yourcenar)

Demain est moins à découvrir
qu'à inventer (G. Berger)

Chacun tire son plaisir
de l'instrument dont il joue le mieux
(H. R. Lenormand)

La mort n'est qu'un épouvantail
(Socrate)





La solitude est une tempête de silence
qui arrache toutes nos branches mortes
(Khalil Gibran)

Le plus grand saint est celui qui a vaincu
le plus de démons (André Suarès)

Puisqu'on ne peut changer la direction des vents,
il faut apprendre à orienter ses voiles
(J. Dean)

Donne un poisson à un homme,
tu le nourrit pour un jour.

Apprends-lui à pêcher
et tu le nourrois pour toujours (Prov. chinois)

Il ne suffit pas de tisser de beaux tapis.
Il faut aussi avoir de belles pensées en les tissant
(Charles Loloma)

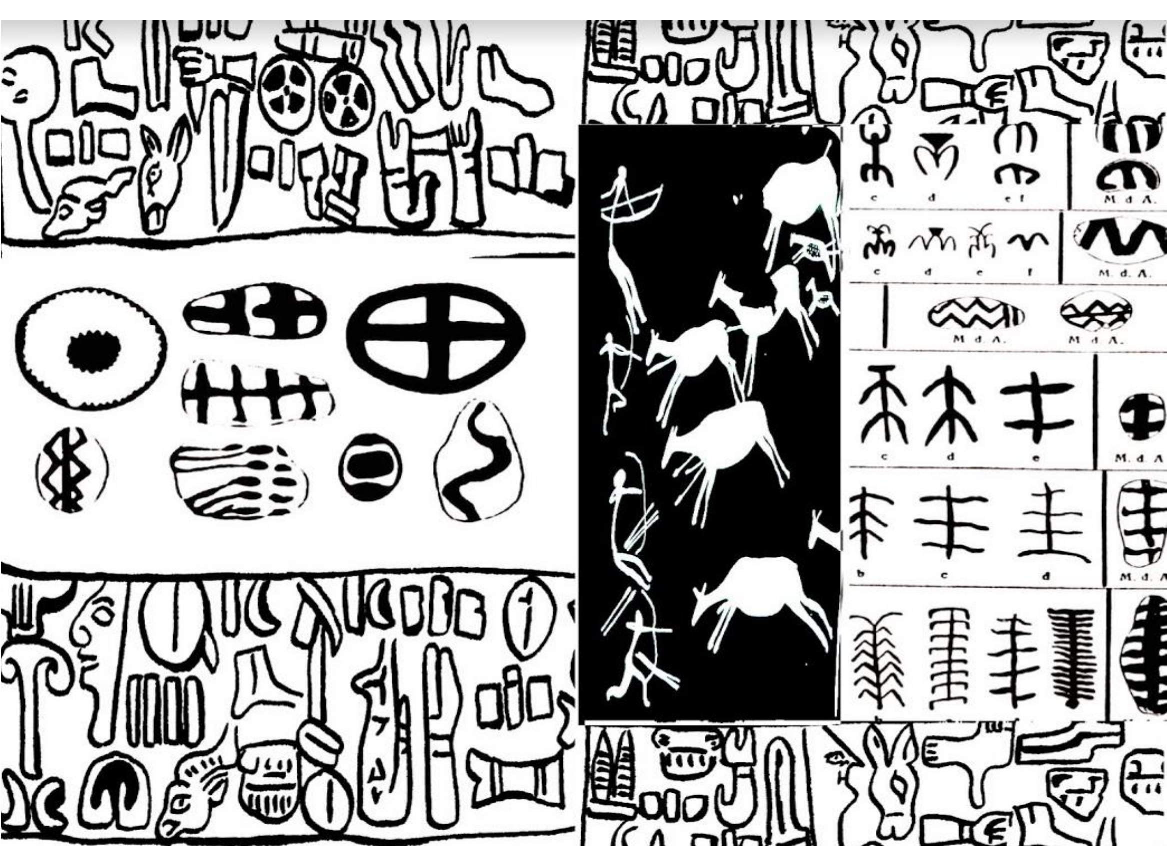
Quand on dit ce qu'on ne devrait pas dire,
on s'expose à entendre ce qu'on ne voudrais pas entendre
(Chilon)

Ceux que le sort ne met pas à l'épreuve
se font une fausse idée du monde
(G. Bessenyei)

Celui qui reconnaît consciemment ses limites
est le plus proche de la perfection
(Goethe)

Le rire est la musique de l'âme
(A.I.)





La paix et la sérénité
justifient tous les renoncements (Yi-King)

Savoir mal
est pire qu'ignorer (G.G. Casanova de Seingalt)

Ce qui meurt le plus dans le monde,
c'est ce dont nous cessons de savoir en être ému
(Pierre Daix)

La parole est moitié à celui qui parle,
moitié à celui qui écoute
(Montaigne)

Le plus grand bien que nous faisons aux autres
n'est pas de leur communiquer notre richesse,
mais de leur faire découvrir la leur
(Louis Lavelle)

Il est difficile de trouver le bonheur en nous-mêmes
et impossible de le trouver ailleurs
(Agnès Repplier)

La carrière d'un bateau
n'est jamais sans tempête (Aryadeva)

La joie est en tout: il faut savoir l'extraire
(Prov. chinois)

You've got to look back at the old things
and see them in a new light
(John Coltrane)

On devient ce qu'on admire (Gokhale)





La vraie beauté n'est pas celle qu'on a plaisir à contempler, mais celle devant laquelle on doit fermer les yeux (E. Rey)

Le but n'est pas toujours placé pour être atteint, mais pour servir de point de mire (Joseph Joubert)

Les gens ont moins besoin de conseils que de compréhension (H. Jackson Brown)

La clarté est une juste répartition d'ombres et de lumières (Goethe)

Bien des hommes doivent la grandeur de leur vie à la grandeur de leurs difficultés (T.E. Brown)

L'ennui naquit un jour de l'uniformité (Antoine de la Motte-Houdar)

Tout ce qui n'est pas donné est perdu (Prov. indien)

Ceux qui ne pleurent jamais sont plein de larmes (N. Chrapelan)

Aucun cactus n'est à ce point couvert d'épines qu'il n'ait de place pour une fleur (Prov. japonais)

Sois heureux de la vie car elle te prête l'amour, la joie, et le regard sur les étoiles (Henry van Dyke)



L'homme bon est celui qui rend les autres meilleurs
(Prov. russe)

La vie débute le jour où l'on commence
un jardin (Prov. chinois)

Chaque jour devrait être vécu
comme s'il était le dernier (Publius Syrus)

On peut éprouver une telle joie
à faire plaisir à quelqu'un
qu'on ait envie de le remercier
(H. de. Montherlant)

Ce qui est nécessaire n'est jamais ridicule
(Cardinal de Retz)

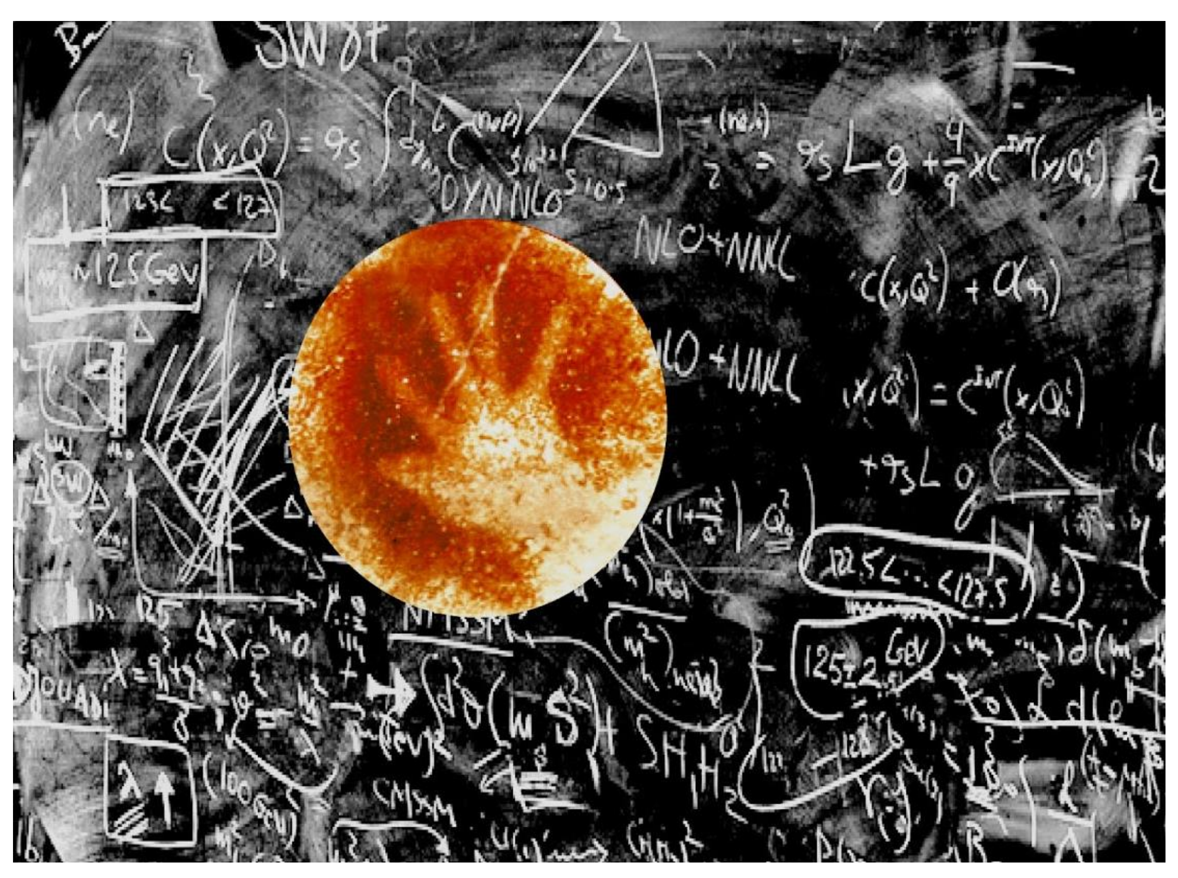
La force du crocodile,
c'est l'eau (Prov. bantou)

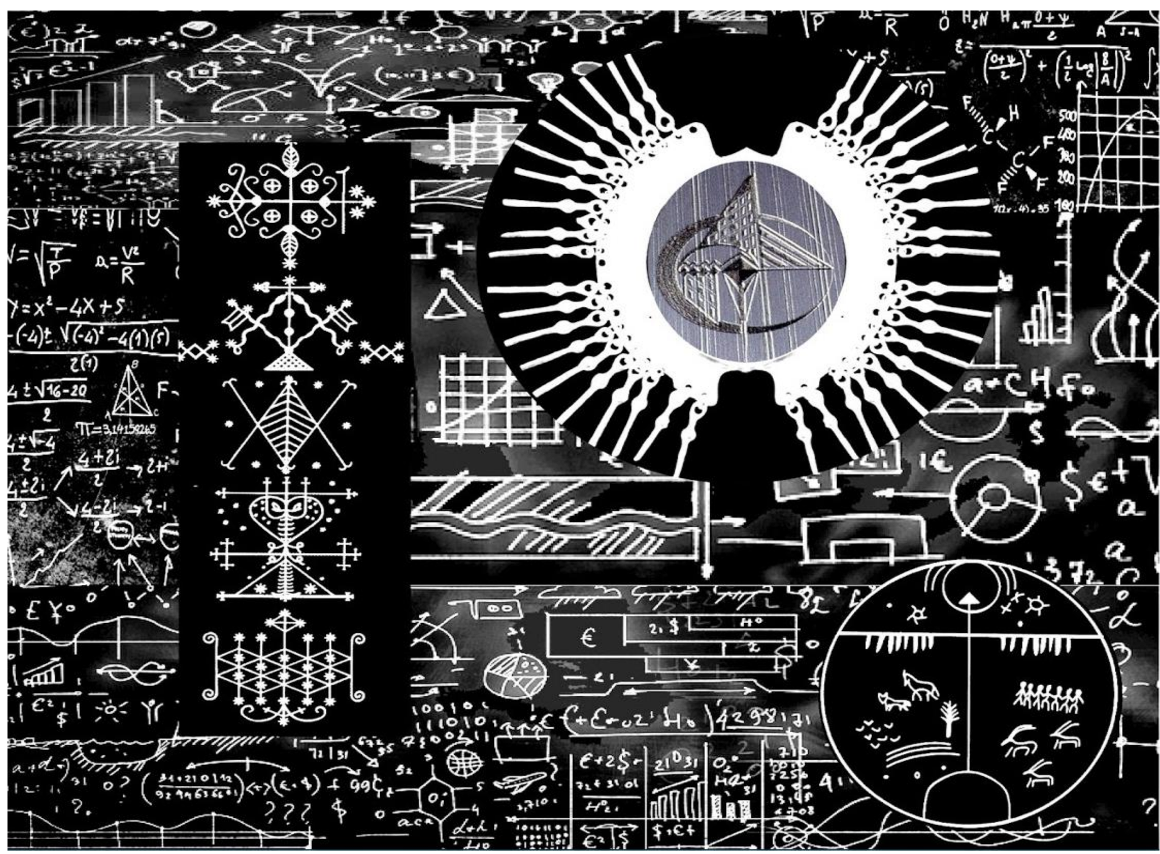
Le sage n'est pas celui qui prétend tout savoir,
mais celui qui est capable d'apprendre de tout homme
(A.I.)

Quelquefois, les plus petits ressorts
font mouvoir les plus grandes machines
(J.P. Marat)

Les grands événements,
ce ne sont pas nos heures les plus bruyantes
mais nos instants les plus silencieux
(Nietzsche)

La vie est trop courte
pour être petite (Benjamin Disraeli)





Si vous ne voulez que jouir des choses,
rien ne vous manque pour en jouir,
mais tout vous manque pour les connaître
(Fontenelle)

Fendez vous-mêmes votre propre bois de chauffage
et il vous réchauffera deux fois
(Prov. russe)

Pour commander à la nature,
il faut lui obéir (A.I.)

Quand les hommes sont amis,
il n'est plus besoin entre eux de justice
(Aristote)

Tout âme qui s'élève
élève le monde (E. Lesieur)

Ni la pauvreté ne rend sot,
ni la richesse ne donne de l'esprit
(Vauvenargues)

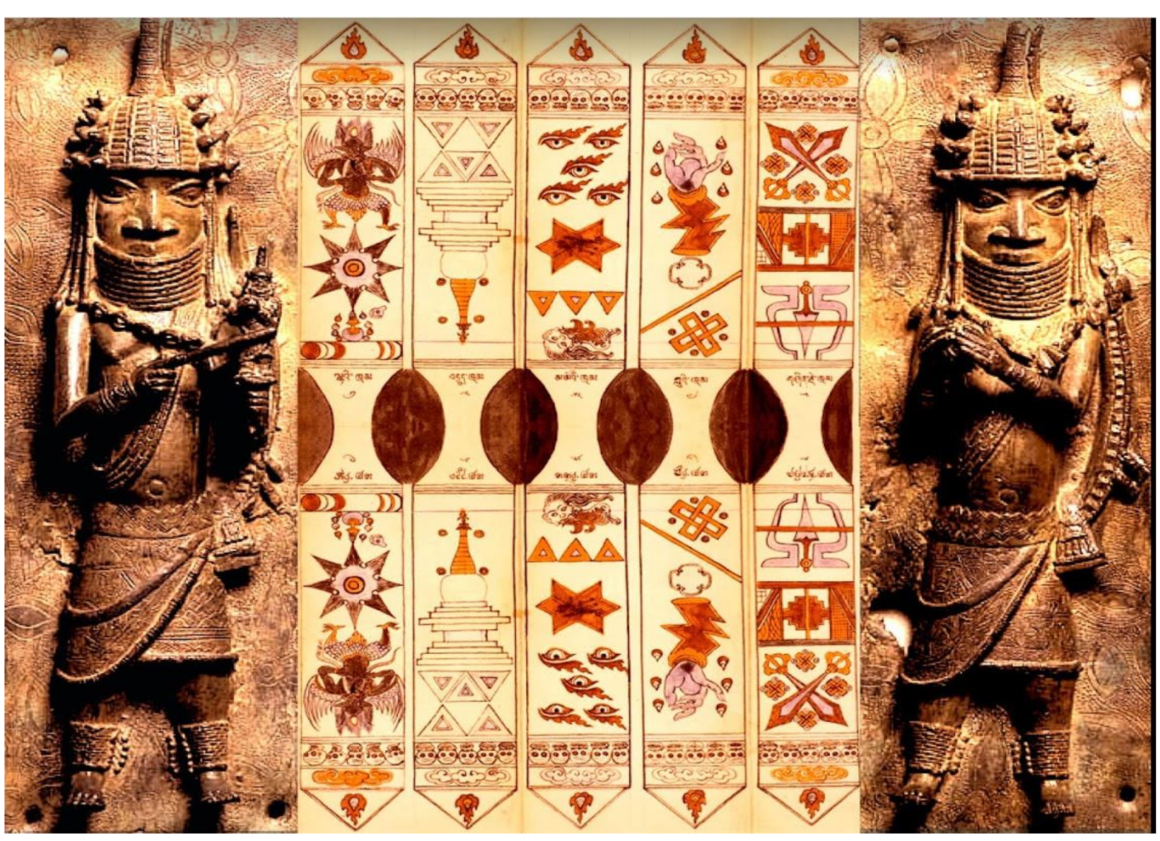
L'exagération est le mensonge des honnêtes gens
(Joseph de Maistre)

Dans une lutte contre un ramoneur,
perd ou gagne, on se salit toujours
(Dale Carnegie)

L'esprit est comme un parachutes
il ne sert que lorsqu'il est ouvert (A.I)

On est ce qu'on mange
(16 lettres)
(Ludwig Andreas Feuerbach)
(22 lettres)





L'homme distingué est amical sans être familier ;
l'homme vulgaire est familier sans être amical
(Confucius)

On qualifie souvent de raisonnable
des gens qui n'ont pas suffisamment l'appétit du bonheur
pour commettre des folies qui leur seraient bienfaisantes
(H. Talvart)

L'argent est la plus petite mesure du bonheur
(M. Sachs)

Vaut mieux être seul
qu'en mauvaise compagnie (Marlène French)

La poésie est la vie dans sa plus belle robe
[A.I.]

Piètre disciple, qui ne dépasse pas son maître
(Léonard de Vinci)

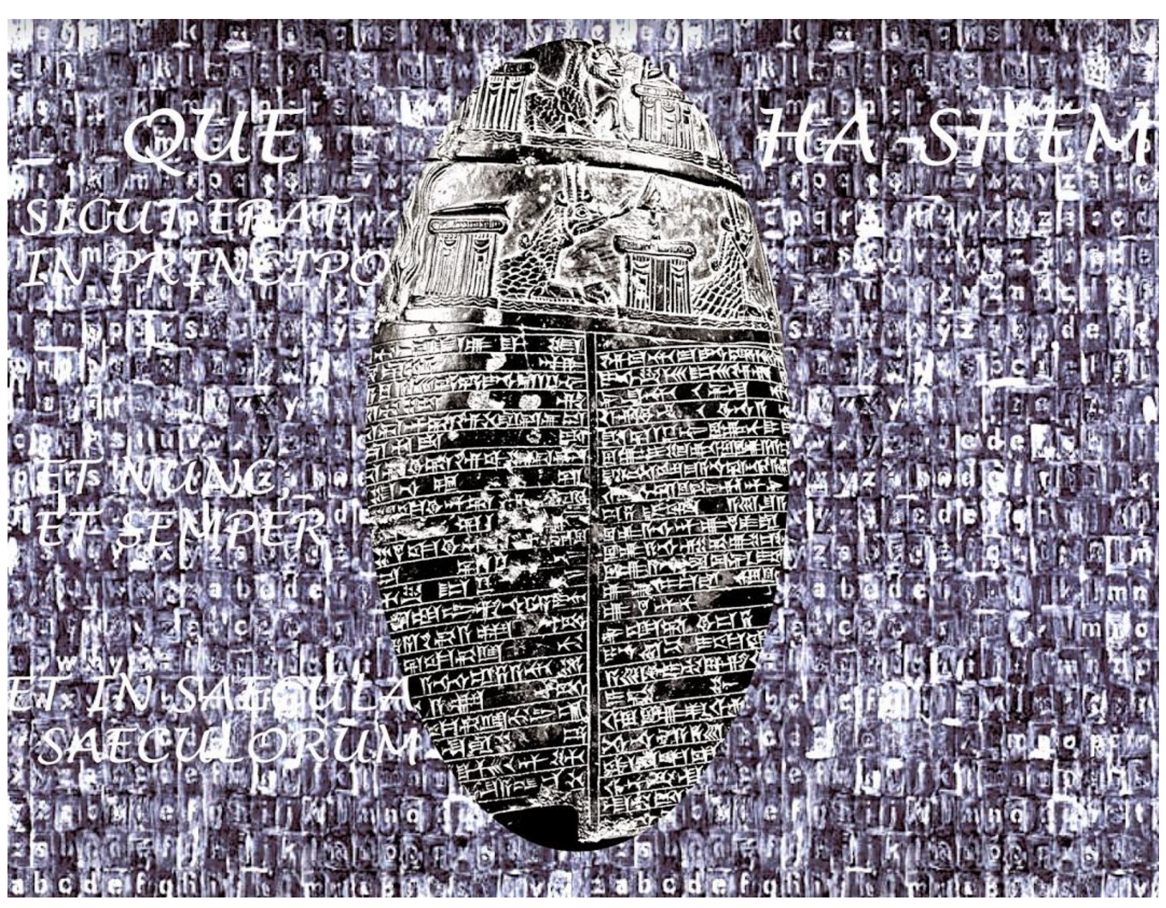
L'esprit est souvent un champs de bataille
où la raison cherche à vaincre des passions
(Khalil Gibran)

La bonté est la chaîne dorée
qui relie la société (Goethe)

Toutes choses sont liées.

On ne peut troubler une fleur
sans déranger une étoile (F. Thompson)

Souviens-toi d'oublier (Nietzsche)


QUE
HA SHEM
SICUT ERAT
IN PRINCIPO
ET NUNC
ET SEMPER
ET IN SAECULA
SAECULORUM



L'homme distingué est amical sans être familier ;
l'homme vulgaire est familier sans être amical
(Confucius)

On qualifie souvent de raisonnable
des gens qui n'ont pas suffisamment l'appétit du bonheur
pour commettre des folies qui leur seraient bienfaisantes
(H. Talvart)

L'argent est la plus petite mesure du bonheur
(M. Sachs)

Vaut mieux être seul
qu'en mauvaise compagnie (Marlène French)

La poésie est la vie dans sa plus belle robe
[A.I.]

Piètre disciple, qui ne dépasse pas son maître
(Léonard de Vinci)

L'esprit est souvent un champs de bataille
où la raison cherche à vaincre des passions
(Khalil Gibran)

La bonté est la chaîne dorée
qui relie la société (Goethe)

Toutes choses sont liées.

On ne peut troubler une fleur
sans déranger une étoile (F. Thompson)

Souviens-toi d'oublier (Nietzsche)





Le bonheur appartient à qui fait des heureux
(Abbé Delille)

Vaincre la colère,
c'est triompher de son plus grand ennemi
(Publius Syrus)

J'ai mis toute ma vie
à savoir dessiner comme un enfant
(Picasso)

L'animal sait ce qu'il doit savoir ;
l'homme doit tout apprendre
(P.S. Ballande)

Ne pouvant fortifier la justice,
on a justifié la force (Pascal)

Les enfants ne sont pas des objets à modeler,
mais des êtres à découvrir
(A.I.)

L'aube a cette virginité des possibles,
l'ardeur de ce qui peut être
(Colette Nys Mazure)

Mieux vaut tenir le diable dehors
que d'avoir à le mettre à la porte
(J. Kelly)

Ta générosité est ta fortune
(J. P. Schneider

Un monde à la fois (Thoreau)





La gaieté est la moitié de la santé
(Prov. tchèque)

On n'a jamais vu personne
se repentir d'une bonne action
(J.J. Rousseau)

Rien n'est plus vivant qu'un souvenir
(Frederico Garcia Lorca)

Un mot d'affection
peut réchauffer trois mois d'hiver
(Prov. japonais)

Et même si j'étais sûr que la fin du monde
était pour demain, je planterais un arbre
aujourd'hui même
(Martin Luther King, fils)

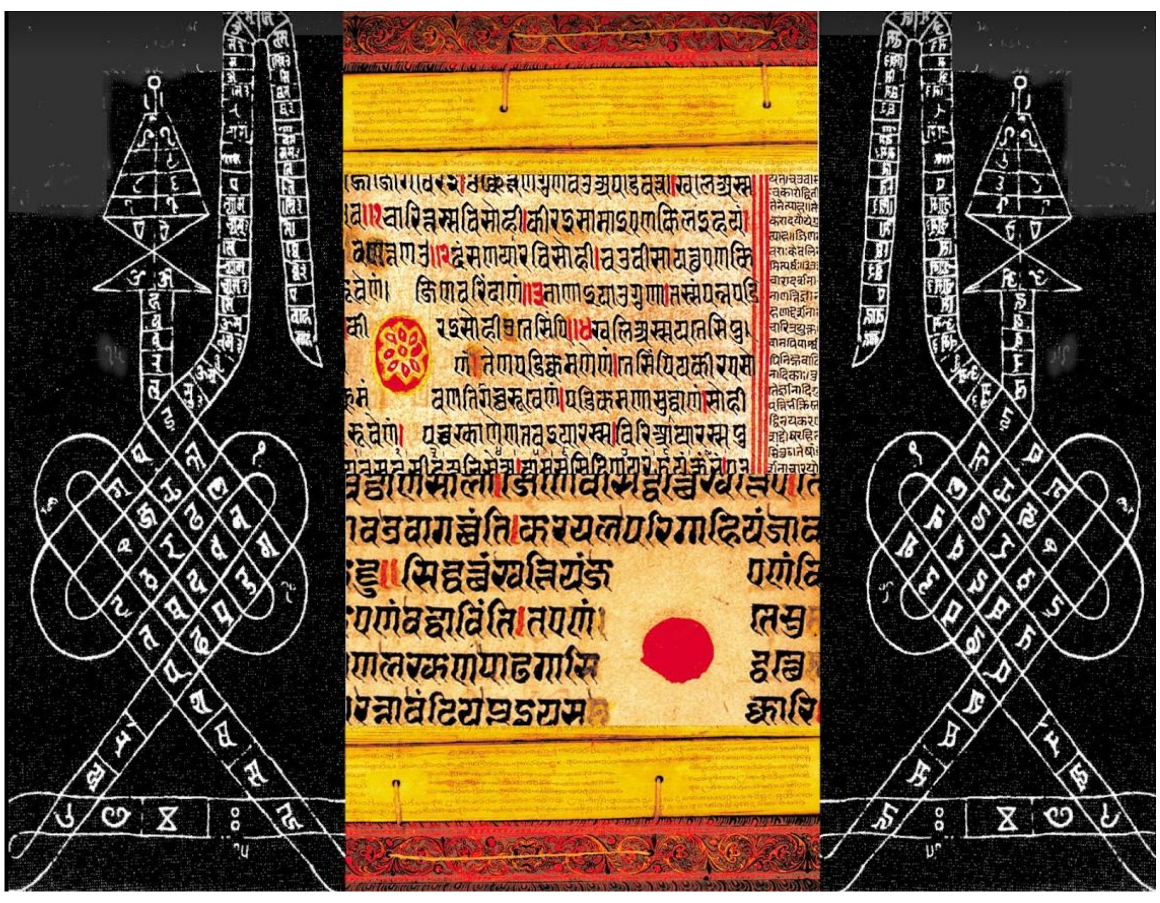
L'imagination est plus importante que le savoir
(Albert Einstein)

Ce n'est pas parce qu'on est un vieux pommier
qu'on donne de vieilles pommes
(Félix Leclerc)

Celui-là est joli, qui agit joliment
(Gandhi)

Un homme heureux
est une barque qui navigue
sous des vents favorables
(Prov. chinois)





Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde (Mahatma Gandhi)

Les soucis ressemblent à des chaises berçantes;
ils donnent quelque chose à faire
mais ne conduisent nulle part (John Neal)

Mon ami n'est pas parfait et moi non plus,
de sorte que nous nous convenons parfaitement
(A. Pope)

La bougie ne perd rien de sa lumière
en la communicant à une autre bougie
(Prov. japonais)

Pardonner, c'est défaire bien des noeuds
(Reshad Field)

Plus les circonstances seront contre toi,
plus ta force intérieure sera éclatante
(ViveKânanda)

La reconnaissance est la mémoire du coeur
(J.B. de Massieu)

Le meilleur remède du monde
sera toujours une parole de réconfort
administrée au bon moment (A.I.)

L'esprit s'enrichit de ce qu'il reçoit,
le coeur, de ce qu'il donne (Victor Hugo)

Le sourire est le langage universel de la bonté
(W.A. Ward)



जन्मपत्रिका

La parole appartient au temps,
le silence à l'éternité
(T. Carlyle)

Quand je pourrais me faire craindre,
j'aimerais encore mieux me faire aimer
(Montaigne)

Un vieillard qui meurt,
c'est une bibliothèque qui brûle
(Amadou Hampaté-Bâ)

L'homme est un animal complexe ;
il fait fleurir les déserts et mourir les lacs
(A.I.)

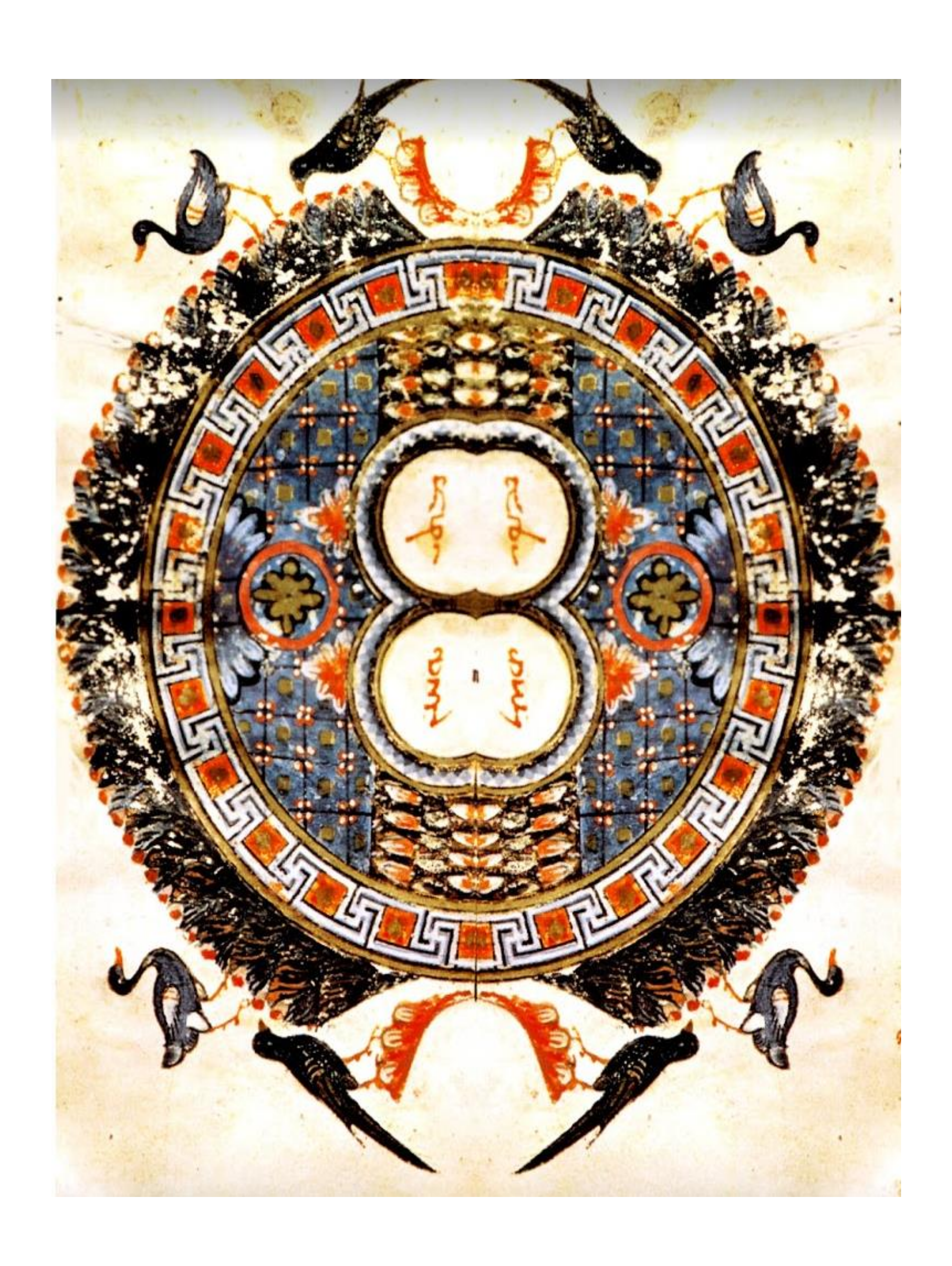
Riche est celui qui n'a pas perdu
son coeur d'enfant
(Lao Tseu, je crois ☺)

Trop loin à l'est, c'est l'ouest
(Prov. chinois)

La tristesse est un mur
élevé entre deux jardins
(Khalil Gibran)

Ce qui a de la valeur
n'a pas de prix
(Nietzsche)

Ne te contente pas de réfléchir ;
laisse surtout ton coeur danser, chanter et rire
(D. Pons)



Aimer, c'est se réjouir du bonheur d'un autre
(W. G. Leibniz)

Quand les toiles d'araignée s'unissent,
elles peuvent arrêter un lion
(Prov. éthiopien)

Celui-là m'enrichit
qui me fait voir tout autrement
ce que je vois tous les jours
(Paul Valéry)

La jeunesse n'est pas un temps de vie
mais un état d'esprit (A.I)

Au plus fort de l'orage,
il y a toujours un oiseau
pour nous rassurer (René Char)

Nos amis représentent cette partie de l'humanité
avec laquelle on peut se montrer pleinement humain
(George Santayana)

Quand arrive la guerre,
le diable agrandit son enfer (Prov. espagnol)

N'accuse point la mer
à ton second naufrage (Publius Syrus)

Le monde n'avance que grâce à ceux qui s'y opposent
(E. Young Bruehl)

Le bonheur n'est pas une destination
mais une façon de voyager (M.L. Runbeck)


وأول ما يبتدئ بالممازجة من هذه هو المطبوخ ثم يتلوه بعد ذلك سائر الأدوية ثم بعد ذلك العسل وهذه الممازجة تكون في ستة أشهر

Ne laisse pas les bonnes choses de la vie
te priver des meilleures
(M.D. Babcock)

Rire trois fois par jour
rend inutile tout médicament (Prov. chinois).

Une journée nuageuse ne peut rien
contre un tempérament radieux
(W.A. Ward)

Un vieil ami est le plus fidèle des miroirs
(Prov. espagnol)

Quand un aveugle porte un boiteux,
ils avancent tous les deux
(Prov. Suédois)

Un peu de variété
vaut mieux que beaucoup de monotonie
(J.P.F. Richter)

Tout objet aimé est le centre d'un paradis
(Novalis)

Optimiste et pessimiste sont également nécessaire
à la société ; l'optimiste invente l'avion,
et le pessimiste invente le parachute (A.I.)

Les tempêtes apprennent au chêne
à mieux s'enraciner dans le sol
(George Herbert)

Chaque joie est un gain (R. Browning)


الأرض وطني والإنسانية أسرتي
محمد
الله

Qui vit sans folie
n'est pas si sage qu'il croit
(La Rochefoucauld)

On a beau parcourir le monde à la recherche de la beauté,
on ne la trouve pas à moins de l'avoir avec soi emportée
(Ralph Waldo Emerson)

La mer joint les régions qu'elle sépare
(A. Pope)

Il faut que le hasard renverse la fourmi
pour qu'elle voit le ciel
(Prov. grec)

L'homme qui a le plus vécu
n'est pas celui qui a compté le plus d'années,
mais celui qui a le plus senti la vie
(J.J. Rousseau)

L'expérience est une lanterne que l'on porte sur le dos
et qui n'éclaire jamais que le chemin parcouru
(Confucius)

Il y a des circonstances où le mensonge
est le plus saint des devoirs
(E. Labiche)

La paix dans le monde repose sur deux mots

bienveillance envers les amis,
tolérance à l'égard des ennemis
(A.I.)



Pour être heureux, nous devons apprendre
à utiliser les choses et à aimer les gens
plutôt que d'aimer les choses et d'utiliser les gens
(J. Powell)

Si vous visez la facilité, travaillez fort
(Prov. chinois)

Rien du tout
vaut souvent mieux
que n'importe quoi (G. Jackson)

Un grain d'impatience
peut ruiner un projet montagneux
(Confucius)

Les biens et les maux qui nous arrivent
ne nous touchent pas selon leur grandeur
mais selon notre sensibilité
(La Rochefoucauld)

Ce n'est pas tellement de liberté qu'on a besoin,
mais de n'être enchaîné que par ce qu'on aime
(Pierre Reverdy)

Le châtiment du menteur
n'est pas qu'on ne le croit pas;
c'est qu'il ne peut croire personne
(George Bernard Shaw)

Celui qui sourit au lieu de s'emporter
est toujours le plus fort
(Sagesse japonaise)



ADDENDUM

Gabriel m’a déjà confié que son livre préféré à la Bibliothèque de Québec était « L’Écriture du monde » de Dominique Cartier - (411.09 C 327e) - car il était fasciné par la calligraphie de ces écritures parfois ésotériques souvent énigmatiques.

Tout d’abord, il y eut une impulsion créatrice : un trait, une ligne, une tentative de représentation / compréhension du monde, de l’environnement, de la flore et la faune, bref rendre visible la parole et la pensée en général. Ce premier système de communication archaïque se développa pendant plusieurs millénaires avant de céder la place à l’alphabet cunéiforme en Mésopotamie, alphabet hiéroglyphe en Égypte et en Amérique et le système idéographique chinois, japonais. Au Proche-Orient, les langues sémitiques comme le phénicien et l’araméen et l’akkadien sumérien vont muter en alphabet phonétique accessible à tous. Dorénavant, deux systèmes de communication se côtoieront et évolueront parallèlement : l’oral associé au monde onirique des mythes et des contes et l’écriture, plus pragmatique crée pour des besoins de transmission pérenne de la culture puisque les paroles s’envolent tandis que les écrits restent. Au fil des siècles, ces alphabets phonétiques ont évolué vers quatre grandes familles d’écriture : la source grecque, à l’origine des principaux alphabets européens, le réseau arabe, la famille indienne et finalement la filière asiatique.

